

en deuxième du cours commercial, il y poursuivit toutes ses études classiques au milieu de l'estime et de la vénération de ses maîtres et de ses confrères. Quoique tout jeune écolier il répandait déjà autour de lui l'édition, comme l'étoile répand sa lumière, et la fleur son parfum. Il fut toujours un des membres les plus pieux de la congrégation de la Sainte-Vierge et des plus exemplaires du Cercle Mailloux. Selon la parole d'Olé Laprune, il savait que "l'on agit plus par ce que l'on est que par ce que l'on dit ou par ce que l'on fait." Son influence rayonnait avec cette remarquable simplicité qui fut le caractère de sa vie. Aussi ses compagnons l'appelaient-ils, par manière de taquinerie amicale : "La petite colombe."

Séminariste, il fut une fleur au Grand Séminaire, comme plus tard à Sainte-Anne. Prêtre, cette fleur se changea en un fruit saveuroux pour les âmes. Comme son jeune ami, le regretté abbé Drouin dont il était le confident, sa piété se porta surtout vers la Sainte Eucharistie. Il fallait le voir pendant son action de grâce, sa visite au S. Sacrement ou l'Heure-Sainte. On aurait dit l'ange du tabernacle. Aussi, comme les écoliers aimaient à recevoir la sainte hostie de ses mains à la messe de communauté ! Le voir distribuer si pieusement le pain eucharistique augmentait leur ferveur.

Après ses classes, on était toujours sûr de le trouver à la chapelle. "Il se fait mourir à prier", étions-nous quelquefois tentés de dire. C'est qu'en 1916, il avait eu une paralysie faciale l'obligeant au repos, et que nous craignions pour sa santé, en le voyant ainsi passer de longues heures dans notre chapelle, alors étroite et enfumée. Il ne se rassasait pas de contempler Jésus-Hostie et d'en parler à ses élèves. C'est ainsi qu'il ne perdait pas une occasion de se faire semeur d'amour eucharistique et éveilleur de vocations sacerdotales.

"Oh, combien les mains d'un prêtre doivent être innocentes, combien sa bouche doit être pure, combien son corps doit être saint, combien son cœur doit être exempt de tache, lui qui reçoit si souvent l'auteur de toute pureté." Ces paroles de l'Imitation de Jésus-Christ, le jeune Omer les méditait tout petit écolier, et, déjà, elles mettaient autour de son front une auréole qui a toujours fait dire de lui qu'il portait une âme de lumière dans un corps immatériel. Ses condisciples admiraient sa démarche toujours digne, ses lèvres où s'épanouissait le plus angélique sourire, ses grands yeux bleus où se reflétait l'azur du ciel. Il était pour eux l'incarnation de la véritable candeur. Est-il étonnant dès lors que, parlant de lui entre eux, ses compagnons le nommassent :